200,000 francs le privilége exclusif de la pêche du corail; redevance qui fut augmentée d'année en année jusqu'en 1827; à cette époque, le dey, sans avertissements, sans négociations, rompit cet arrangement, et supprima le droit de pêche, en même temps qu'il détruisit nos établissements du fort La Calle.

Sur le point le plus élevé de la Casauba, règne une terrasse dominant toutes les autres, d'où la vue embrasse un espace immense; la ville entière descendant au rivage, avec ses toits aplatis et serrés, ressemblait, vue de cette hauteur, à un immense escalier de marbre, dont le dernier degré avait le pied dans la rade, où l'escadre apparaissait dans toute sa splendeur. A droite l'Aracht et la Hamise, sortant des plaines de la Mitidjha, viennent mêler leurs eaux aux flots limpides de la rade; plus loin, le cap Matifou s'avance dans la mer qu'il déchire des bizarres découpures de ses contours. Au loin, en suivant la même direction, on découvre le cap Bengut. Sur le rivage et à travers les batteries qui bordent la côte, on voit à gauche les jardins du dey, puis la pointe Pescado, le Raz-Accounatar ou cap Caxin, et une carrière de pierre blanche qu'on emploie dans les constructions. Les ruines d'un aqueduc romain s'étendent sur le rivage, un peu avant la presqu'île de Sidi-Ferruch ou Toreta-Chica, ainsi nommé d'une tour en pierre élevée sans doute pour compléter le système de défense de la côte, et qui, par une inconcevable insouciance, n'avait pas une pièce de canon et était déserte lors du débarquement de notre armée. Le château l'Empereur, à demi-écroulé, se trouvait derrière la Casauba, et au-delà, dans la vapeur, les chaînes du vieil Atlas, encore inexploré, encore infranchi!

D'innombrables *villes* entourent Alger; dans un rayon